

Hon. John Sandfield Macdonald said he had never heard a more flimsy excuse offered by a gentleman sworn to discharge an important public duty.

Mr. M. C. Cameron said the hon. gentleman was hard to please. The affidavit contained the exact truth. The member for Carleton was absent from the city on a great public duty. Some gentlemen were here from Newfoundland, and it was the duty of Ministers to have entertained them hospitably. As Ministers neglected their duty, the member for Carleton was one of a party who undertook to show these gentlemen hospitality by taking them on a trip up the Ottawa, and there was no saying how much progress had been made on that trip towards the annexation of Newfoundland and Prince Edward Island. (Hear, hear, and laughter.)

The discussion was continued by Sir George E. Cartier, Messrs. D. A. McDonald, Masson (Soulanges), Pope and Wright (Ottawa), the remarks being mostly of a jocular nature, and at the expense of Mr. Connell, Mr. Pope proposing that he be imprisoned during the pleasure of the House, or that a codicil to suit his case be put at the end of the Flogging Bill.

Mr. Wright acknowledged that he was the Mephistopheles who had allowed the member for Carleton from his Parliamentary duties to taste of the tree of knowledge on the waters of the Upper Ottawa and pleaded that the punishment should be of the highest description.

The motion was agreed to.

LAKES AND RIVERS

Mr. Geoffrion introduced a Bill to empower the Company for the improvement and deepening of the St. Francis and Yamaska, to levy tolls on vessels navigating said rivers.

Sir John A. Macdonald said that the objects sought for by this Bill were within local jurisdiction, and asked the hon. gentleman not to proceed farther with it. Besides, the Dominion did not claim the right to impose tolls.

Mr. Mackenzie—Does this refer to all rivers?

Sir John A. Macdonald—It does.

Mr. Geoffrion said that the same answer was made by the local Government in Quebec, and as the matter was a very serious one,

[Mr. Cameron—M. Cameron.]

L'hon. John Sandfield Macdonald dit n'avoir jamais vu une excuse aussi peu sérieuse de la part d'une personne occupant une fonction importante.

M. M. C. Cameron dit qu'il est difficile de donner satisfaction au député. Ce certificat expose l'exacte vérité. Le député de Carleton a dû s'absenter de la ville pour des raisons d'intérêt public. En effet, les ministres devaient recevoir des visiteurs de Terre-Neuve. Or les ministres ayant négligé leurs responsabilités, le député de Carleton s'est joint au groupe qui s'est occupé des visiteurs en leur faisant faire une excursion sur l'Outaouais; cette excursion aura certainement avancé la cause de l'annexion éventuelle de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard (bravos et rires).

La discussion est poursuivie par Sir George-É. Cartier et MM. D. A. McDonald, Masson (Soulanges), Pope et Wright (Ottawa), sur un ton joyeux aux dépens de M. Connell, M. Pope proposant notamment que celui-ci soit écroué aussi longtemps qu'il plaira à la Chambre ou qu'un avenant spécialement rédigé à son intention soit ajouté au Bill sur la peine du fouet.

M. Wright admet que c'est lui qui a permis au député de Carleton de se libérer de ses obligations parlementaires pour goûter à l'arbre de la connaissance sur les eaux du haut de l'Outaouais, ajoutant que le châtement doit être exemplaire.

La motion est adoptée.

LACS ET COURS D'EAU

M. Geoffrion présente un Bill autorisant la compagnie chargée de l'aménagement et du creusage de la rivière St-François et de la Yamaska à prélever des droits de péage sur les bateaux empruntant lesdites rivières.

Sir John A. Macdonald dit que l'objectif de ce Bill relève de la compétence locale et demande à l'honorable député de l'abandonner. Par ailleurs, le Dominion n'exige pas qu'on impose des péages.

M. Mackenzie—Est-ce valable pour tous les cours d'eau?

Sir John A. Macdonald—Oui.

M. Geoffrion dit que la même réponse a été donnée par le Gouvernement du Québec et comme ce problème est très grave, il espère